

Corbis Canada

LE STADE OLYMPIQUE

Mythes et réalités

Au fil des ans, le Stade olympique a fait l'objet de commentaires et de perceptions parfois réels, parfois erronés. Question de mettre quelques pendules à l'heure, voici le Parc olympique et le Stade démystifiés.

1^{ER} MYTHE : LE STADE EST UN « ÉLÉPHANT BLANC » INUTILISÉ

- Depuis 1976, le Stade, le Centre sportif et la Tour de Montréal ont reçu plus de 100 millions de personnes.
- En ce qui concerne le Stade uniquement, plus de 66 millions de personnes y sont venues depuis 1976. Cela équivaut à presque neuf fois la population entière du Québec.
- Le Stade est le seul endroit, au Québec, où il est possible d'accueillir des foules correspondant à toute la population de Saint-Jérôme, soit 60 000 personnes.
- Au Stade, un seul événement à gradins comptant 60 000 spectateurs équivaut à 30 jours d'occupation dans une salle de 2 000 places.
- Depuis 1977, le Stade a été occupé, en moyenne, pendant 190 jours par année.
- Si Montréal n'avait pas de grand stade, la ville de Montréal – et le Québec – ne seraient plus dans la course pour obtenir de grands événements nationaux et internationaux tels que la Coupe Grey, la Coupe du Monde Junior de soccer, les grands concerts rock, etc. Ces événements se tiendraient tous ailleurs au Canada ou aux États-Unis. Le Québec serait alors privé de visibilité positive et de retombées économiques importantes.
- Au cours des trois dernières années, le Stade a accueilli une vingtaine de grands salons et expositions, dont le Salon Chalets et Maisons de campagne, le Salon des Véhicules récréatifs; plusieurs rencontres sportives d'envergure nationale et internationale telles que le match de football de la finale de l'Est, le match de la Coupe Grey 2008, neuf matchs de la Coupe du monde de soccer des moins de 20 ans, le match de soccer de quart de finale de la CONCACAF, le Trophée des Champions; plusieurs spectacles motorisés, dont le Supermotocross et le Monster Spectacular, des spectacles rock à grand déploiement, dont ceux de AC/DC et Genesis; plusieurs tournages de films, etc.



Avec une capacité dépassant 60 000 places, c'est le seul endroit au Québec pouvant recevoir plus de 22 000 spectateurs.

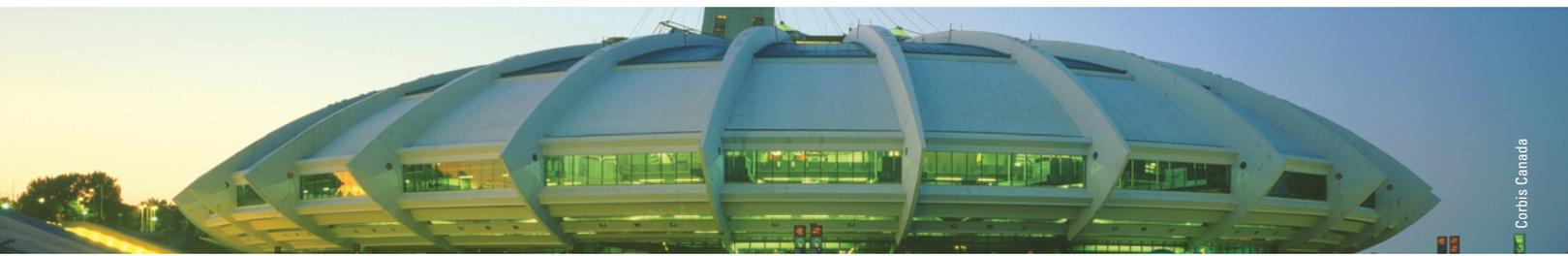


Depuis 1977, le Stade a été occupé, en moyenne, pendant 190 jours par année.



Sans le Stade, des événements sportifs et culturels d'envergure ne pourraient pas se tenir au Québec.





Corbis Canada

Mythes et réalités (page 2)

2^e MYTHE : LE STADE NE GÉNÈRE PAS DE REVENUS

- Le Stade est un moteur économique important pour Montréal et pour tout le Québec. Un seul match de la Coupe Grey produit des retombées estimées à 50 millions \$. Une étude menée par la firme Secor, en 2009, démontre que les retombées économiques pour le Québec, provenant seulement de visiteurs de l'extérieur de la province, s'élèveraient à 160 millions \$ annuellement si le Stade pouvait être exploité 12 mois par année. Et il s'agit d'une donnée conservatrice.
- Depuis 1977, les revenus d'exploitation de la RIO s'élèvent à plus de 20 millions \$ par année, en moyenne. Cela se compare avantageusement aux revenus d'autres grands stades. Ceci sans compter que le Stade est fermé quatre mois par année, depuis 1999, ce qui limite sa capacité d'exploitation et la production de revenus.
- Malgré la fermeture hivernale, l'autofinancement du Stade s'élève à environ 50 %, une performance qui se compare avantageusement à d'autres équipements publics.
- Les grands stades du monde, comme les autres équipements collectifs, reçoivent une subvention d'équilibre d'une instance gouvernementale. Même les petits arénas de quartier sont subventionnés par leur municipalité.

3^e MYTHE : LES QUÉBÉCOIS NE SONT PAS FIERS DU STADE ET EN SOUHAITENT MÊME LA DÉMOLITION

Un sondage Léger Marketing* démontre que :

- Le Stade est au premier rang des symboles de Montréal (48 % de réponses spontanées).
- 80 % des Québécois en ont une opinion positive.
- 93 % disent qu'il faudrait l'exploiter davantage.
- 81 % sont favorables à un nouveau toit.
- Quant à la démolition, 95 % des Québécois y sont opposés. La démolition n'est pas une option. En raison de sa conception particulière en béton précontraint et post-tensionné, et de la proximité du métro et d'habitations, le Stade ne pourrait pas être dynamité. Tel un meccano géant, il faudrait le démonter pièce par pièce. Cela prendrait plusieurs années, coûterait quelque 700 millions \$, il faudrait disposer de tonnes de béton, et, surtout, nous serions privés du plus grand stade au Québec.

* Sondage effectué en mars 2009 auprès de 1 500 répondants au Québec.



Pat Beaudry

Les événements à grand déploiement stimulent l'économie. (AC/DC août 2009)



Un match de la Coupe Grey génère des retombées évaluées à 50 millions \$.



Les revenus d'exploitation annuels s'élèvent à plus de 20 millions \$ depuis 1977.



Corbis Canada

Mythes et réalités (page 3)

4^e MYTHE : LE STADE A COÛTÉ CHER ET LE PAIEMENT A DURÉ LONGTEMPS

- Le remboursement de l'hypothèque (1,5 milliard \$) sur l'ensemble des installations, soit le Village olympique – et sa transformation en appartements locatifs –, le Vélodrome – et sa transformation en Biodôme –, le Stade et le Centre sportif adjacent aura duré 30 ans. C'est court pour l'envergure de telles installations. Une simple hypothèque résidentielle peut prendre autant de temps pour être payée.
- Ce sont les seuls édifices publics à avoir eu une hypothèque en propre. Les coûts des autres installations publiques sont imputés aux dépenses consolidées municipales, provinciales ou fédérales.
- Le dernier paiement de l'hypothèque sur les installations du Parc olympique a été effectué le 14 novembre 2006. La plupart des sommes servant au remboursement de l'hypothèque provenaient du Fonds spécial olympique constitué d'une fraction (qui a varié dans le temps, mais qui représentait environ 8 % pendant les dernières années) de la taxe sur les produits du tabac.
- Les dépassements de coûts liés à la construction ont été attribuables à plusieurs facteurs. D'abord, le sol a causé des surprises dont on ne pouvait prévoir l'ampleur lors du choix de l'emplacement, en dépit de toutes les études réalisées à l'époque. Des modifications aux fondations ont été nécessaires, occasionnant ainsi un coût supplémentaire de 12 millions \$ pour le Vélodrome seulement, soit autant que le montant initial prévu pour l'ensemble de cette installation. Autre exemple, le prix de l'acier, qui a grimpé de façon vertigineuse pendant la construction. Fixé au départ à 200 \$ la tonne, il est passé à 900 \$ en six mois, puis à 1 200 \$ la tonne à la fin du chantier ! Le Stade comprend plus de 1 000 kilomètres de câbles d'acier, mis sous tension, dans les pièces de béton qui le composent. Par ailleurs, les relations de travail difficiles sur le chantier ont causé également de nombreux retards qu'il a fallu rattraper, avec les coûts additionnels que cela a occasionné. Ce ne sont là que quelques difficultés parmi bien d'autres, tout aussi imprévisibles, qui ont fait grimper les coûts.



Pour une majorité de Québécois, le Stade est LE symbole de Montréal.



Plus de 66 millions de personnes sont venues au Stade.



Le Stade a accueilli des milliers d'événements de toute nature depuis 1977.